

**MACHINISME**

# Pellenc, une success story régionale

L'entreprise, dont le siège est basé à Pertuis (84), produit depuis plus de 40 ans des machines pour la viticulture, l'oléiculture et l'entretien des espaces verts. Elle mise sur la R&D pour conserver son leadership mondial, dans ces secteurs.



Les batteries lithium-ion garantissent une autonomie d'une journée à l'utilisateur du sècheur Vinion pour un poids (845 g) et un encombrement minimaux (elles se portent à la ceinture ou dans une poche de veste).

**A**vec près de 900 brevets déposés depuis sa création en 1973, le groupe **Pellenc** a fait de la R&D une marque de fabrique. Au point que Romain Serratore, directeur industriel du site de Pertuis, n'hésite pas à proclamer que "l'innovation est dans l'ADN de l'entreprise". Fondateur emblématique du groupe, Roger Pellenc est à l'origine de cette politique de développement, qui assure aujourd'hui son succès, en France comme à l'interna-

tional, dans le domaine de la machine à vendanger, des vibreuses pour la récolte des olives ou du matériel électroportatif. Il faut d'ailleurs lui reconnaître un flair évident, à l'image des batteries lithium-ion qui équipent aujourd'hui la gamme d'outillage (sècheurs, débroussailleuses, élagueuses, attacheurs, et même tondeuse à gazon...) développée par la division Green CT du groupe **Pellenc**. "Personne ne voyait l'intérêt de miser sur cette technologie à

*l'époque",* confie Romain Serratore. L'essor de l'alimentation électrique, au détriment des moteurs thermiques donne aujourd'hui raison au créateur de **Pellenc SA**... Perfectionnées, optimisées et miniaturisées, ces batteries garantissent désormais une autonomie d'une journée à l'utilisateur du sècheur Vinion (développé pour la taille de la vigne) pour un poids (845 g) et un encombrement minimaux (elles se portent à la ceinture ou dans une poche de veste).

## Une présence à l'international

Pour maintenir cette avance technologique, le groupe y consacre annuellement 12 millions d'euros, pour un chiffre d'affaires de 236 millions d'euros en 2016 (il prévoit 277 millions d'euros de CA pour 2017). Un investissement injecté dans les trois bureaux d'études dédiés et une centaine de collaborateurs sur les 1 500 que compte le groupe.

Optimum, le nom du porteur multifonction/machine à vendanger conçu par **Pellenc**, constitue un autre fleuron technologique de la marque, avec 220 unités produites chaque année - soit une par jour - sur les chaînes de l'usine de Pertuis. Utilisable pour des largeurs de plantation variables (de 1,30 à 1,70 m), il permet au groupe d'être présent sur les marchés français et internationaux (Europe, Amériques, Afrique, Australie, Nouvelle-Zélande, Asie...). Des marchés mondiaux dont



Pellenc revendique d'ailleurs le leadership : il réalise 55 % de son activité à l'étranger, contre 45 % en France. Pour y parvenir, il mise sur la technologie avec un taux de qualité proche du 100 % (99,82 % !) pour la récolte du raisin, grâce au système de tri embarqué, l'ergonomie pour l'utilisateur et... un réseau de distributeurs pour le SAV. Il s'appuie pour cela sur une quinzaine de filiales et un maillage de représentants répartis à l'échelle du globe : *"Nous ne pouvons pas nous permettre de mettre en péril la récolte de nos clients, pour un problème de pièces détachées"*, explique Romain Serratore.

### Une productivité boostée

Pour poursuivre son cycle de croissance à 2 chiffres, illustré par une hausse de 12 % de son CA entre 2015 et 2016 (*"et même de 107 % entre 2016 et 2011"* s'enthousiasme Romain Serratore), le groupe a procédé à des opérations de croissance externe, via, par exemple, le rachat de Pera, spécialiste de la création et de la fabrication de matériel de cave basé à Florensac, dans l'Hérault, en 2013. Un regroupement qu'illustre désormais son slogan : *"De la vigne à la cave"*. Pellenc a également procédé à des améliorations en terme de productivité, sur ses chaînes d'assemblage de Pertuis depuis 2016, avec un objectif stratégique de *"qualité et de performance globale"*. L'enjeu est de produire plus, en un temps réduit, dans ses deux ateliers français de 4 500 et 2 000 m<sup>2</sup>, respectivement dédiés aux machines

### Pellenc dans l'escarcelle d'Edify

Le capital de Pellenc SA est depuis juin 2017 détenu en totalité par Edify, une holding propriétaire d'une dizaine d'entreprises industrielles de taille intermédiaire.

Roger Pellenc, créateur et ancien dirigeant du groupe explique cette décision par son souhait de céder les rênes de l'entreprise afin de prendre sa retraite, en l'absence de successeur. Il reste néanmoins vice-président d'honneur de Pellenc SA.

agricoles et à l'outillage électro-portatif, grâce à une réorganisation des méthodes de travail.

### Le label "Industrie du futur" en ligne de mire

*"Notre ambition est de diviser par deux le temps nécessaire à l'assemblage d'un sérateur électrique"*, annonce Romain Serratore. Pour y parvenir, le numérique a ainsi fait son entrée dans les ateliers : chaque poste de travail sera prochainement doté d'un écran permettant de suivre le processus de production de l'élément en cours d'assemblage. Des méthodes de travail dont Pellenc souhaite faire un tremplin pour postuler au label "Industrie du futur" porté par Emmanuel Macron et destiné à booster le secteur industriel. ■

JULIEN DUKMEDJIAN